

Dr Craig Keener, Actes, Conférence 19

Actes 18, Paul vient à Corinthe

© 2024 Craig Keener et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 19 sur Actes 18. Paul vient à Corinthe.

Heureusement, généralement, même lorsque nous souffrons parfois, il y a des moments de répit par la suite. La Macédoine a été très dure envers Paul et Silas, physiquement et probablement émotionnellement. Mais quand ils arrivent à Corinthe, les choses se calment beaucoup.

À Athènes, il y a une opposition verbale, mais il n'y a pas de persécution en termes de passages à tabac ou de choses de ce genre. Et pareil avec Corinthe. Au moins pendant 18 mois, il va s'en sortir plutôt bien.

Et le Seigneur va réellement lui parler dans la vision nocturne et l'encourager de cette façon à Corinthe. Eh bien, regardons Corinthe. Corinthe était près d'Athènes.

Corinthe était la capitale de l'Achaïe. En fait, c'est à partir de là que l'Évangile s'est répandu puisque, dans 2 Corinthiens, Paul parle des églises d'Achaïe. Eh bien, au verset 2, nous lisons que la raison pour laquelle il y rencontre Aquilla et Priscilla est qu'ils ont été expulsés de Rome.

Il est dit que l'empereur Claude avait expulsé les Juifs d'Italie. Ceci est également attesté par Suétone. Il y a un débat sur le moment où cela s'est produit.

Il est normalement daté de 41 ou plus souvent et plus probablement, et j'ai écrit là-dessus, l'année 49. Dion Cassius au IIIe siècle n'atteste pas d'expulsion. Cette partie de Dio Cassius manque en fait.

Mais il atteste au contraire que les Juifs sous Claude ne pouvaient pas se réunir. Et c'était peut-être en 41. C'était peut-être plus tôt, avec des restrictions moindres.

Et puis en 49, ils ont été expulsés. Qu'ils aient été expulsés est pratiquement certain parce que Suétone et Luc l'attestent tous deux indépendamment. Luc écrit devant Suétone.

Suétone ne l'a certainement pas obtenu de Luke. Il nous donne des détails que Luke ne donne pas et que Luke n'aurait probablement pas voulu donner. Mais Suétone écrit au début du IIe siècle.

Il écrit bien avant Dio Cassius, environ un siècle avant que Dio Cassius n'écrive. Nous avons donc de bonnes raisons de croire qu'il s'agit d'une expulsion. Il y a eu une expulsion similaire sous Tibère : en fait, un certain nombre de jeunes hommes ont non seulement été expulsés, mais ont été enrôlés dans l'armée romaine pour aller se battre et probablement perdre la vie.

On estime, sur la base de ces références à l'expulsion sous Tibère, qu'il y avait environ 40 à 50 000 Juifs à Rome, ce qui représenterait peut-être 5 % de la population de Rome. Or, quand nous parlons d'expulsion, par expulsion, nous entendons officiellement qu'ils ont été expulsés, pas que tout le monde est réellement parti. Souvent, les Romains faisaient des déclarations populaires officielles, ce groupe était expulsé de Rome.

Est-ce que tout le monde est réellement parti ? Probablement pas. Il leur serait très difficile de retrouver leurs biens une fois l'expulsion terminée et certains d'entre eux reviendraient. Ces choses n'étaient pas autant appliquées qu'elles étaient décrétées.

Ainsi, la plupart des chercheurs pensent que ce ne sont pas vraiment tous les Juifs qui sont partis, malgré les propos de Suétone et surtout de Luc. Mais rappelez-vous que Luc utilise parfois tout de manière hyperbolique, comme dans Actes chapitre 19, toute l'Asie a reçu la parole à travers le ministère de Paul à Éphèse. Eh bien, cela s'est certainement répandu dans toute l'Asie, mais cela signifie-t-il vraiment littéralement chaque individu ? C'est comme dans Matthieu et Matthieu 4, tous ceux qui étaient malades en Syrie ont été amenés à Jésus et il les a tous guéris.

S'il a guéri tous les malades en Syrie dans Matthieu chapitre 4, où trouvons-nous tous les malades dans le reste de Matthieu ? Où trouvons-nous tous les malades dans les Actes ? Donc, il y avait un élément, et ce n'était pas seulement les écrivains bibliques, je veux dire, c'était les écrivains en général qui utilisaient tout de cette manière. Cela ne concernait pas nécessairement chaque individu, mais cela signifiait une situation très répandue. Suétone dit que cela s'est produit à cause d'un certain Crestus.

Crestus était un nom d'esclave commun, donc c'était un nom commun à Rome. C'était en fait un mot grec signifiant « gentil ». Mais c'était aussi une faute d'orthographe romaine courante de Christus parce que les Romains ne connaissaient pas ce nom en dehors de Christ.

Suétone connaissait le nom du Christ, mais sa source ne le savait peut-être pas. Et la majorité des érudits pensent ici que la source de Suétone a mal compris Crestus, et que l'expulsion de la communauté juive de Rome, les troubles, étaient liés à un certain Crestus. Eh bien, cela aurait du sens, car qu'est-ce qu'un Christ ? Un Christ était un roi, et cela ne serait pas très apprécié à Rome.

Et aussi, de quoi la communauté juive débattrait-elle ? Eh bien, ils ne débattraient probablement pas autant sur un esclave que sur l'identité du Christ. Ainsi, la plupart des chercheurs pensent que c'est de cela qu'ils débattaient, et qu'au moins certains Juifs ont dû partir. Il serait certainement sage que les instigateurs quittent la ville une fois le décret pris.

Ceux qui étaient impliqués dans les conflits feraient bien de partir. Pourquoi Luke ne le mentionnerait-il pas ? N'oubliez pas que Luke écrit des excuses. Lorsque vous écrivez des excuses, comme le faisait Josèphe, vous mentionnez les bons précédents.

Vous ne mentionnez pas les mauvais. Et si cela avait quelque chose à voir avec les débats sur Jésus en tant que Christ, Luc avait de bonnes raisons de ne pas vouloir insister sur ce point. Mais il y avait aussi une bonne raison pour Aquila et Priscilla, qui étaient probablement des croyants juifs.

Ils étaient peut-être un pour Christ par Paul, mais ils étaient peut-être déjà des croyants juifs à Rome. Nous lisons déjà sur les gens de Rome dans le chapitre 2 des Actes. Rome n'avait pas tout ce dont elle avait besoin avec l'arrivée de Paul ou d'autres comme cœur de l'empire. Mais il y avait là quelques croyants.

Et de toute façon, ils ont été expulsés probablement vers l'an 49, ce qui correspondrait à ce récit car, pour des raisons que nous verrons, cela se produit probablement vers 51, à un an près. Aquila et Priscilla ou Prisca. Paul utilise dans ses lettres les noms formels Prisca et Silvain, des noms latins formels.

Luke utilise les noms plus informels Priscilla et Silas, mais ce sont les mêmes personnes. Ce sont les versions informelles, les versions latines informelles des versions latines formelles que Paul utilise. Et on retrouve ça ailleurs.

Il y a quatre des six références du Nouveau Testament qui mentionnent Prisca avant de mentionner Aquila, ce qui suggère qu'elle avait un statut plus élevé. Souvent dans l'Antiquité, il y avait des exceptions à cette règle, mais souvent, c'était comme si le mari était né esclave et la femme était née libre. Ensuite, il nommerait d'abord la femme.

Normalement, sinon, il nommait d'abord le mari si son statut n'était pas supérieur. Avec les noms romains, les noms romains étaient courants pour les Juifs de Rome parlant grec et latin. Tout le monde n'en avait pas, loin de là, mais c'était courant.

Encore une fois, il y avait aussi des citoyens romains à Rome. Certains pensent qu'Aquila était probablement le membre affranchi du Gens Achillea à Rome, et c'est de là qu'il tire son nom. Bien que Luke dise qu'il était originaire du Pont, il s'agissait peut-être d'un nom de famille d'une génération antérieure.

Quoi qu'il en soit, c'est discutable. Prisca était peut-être une citoyenne romaine, une citoyenne romaine juive, appartenant au Gens romain Prisca, au nom de famille romain ou au nom de clan Prisca. Nous lisons dans les lettres de Paul, Romains 16, 3 à 5, 1 Corinthiens 16, et nous lisons ailleurs qu'ils avaient une église de maison.

Ils dirigeaient une église de maison. C'était assez courant. Nous avons déjà mentionné les églises de maison au chapitre 12.

Quelle était la base économique d'Aquila et Priscila ou Priscila et Aquila ? Eh bien, ils avaient beaucoup de mobilité, ce que la plupart des gens n'avaient pas. Je veux dire, il y avait beaucoup de gens qui voyageaient, mais la majorité des gens vivaient toute leur vie dans un seul village ou un seul endroit. Ils ont déménagé du Pont à Rome, à Corinthe, à Éphèse et à Rome.

Nous voyons que, eh bien, au moins Aquila l'a fait, mais au moins tous les deux étaient de Rome, de Corinthe à Ephèse et de retour à Rome. Nous pouvons le voir dans les lettres de Paul. C'étaient des artisans et des commerçants.

Les artisans et les commerçants devaient parfois se déplacer. Les commerçants le faisaient souvent. Souvent, les migrants, lorsqu'ils voyageaient, chaque fois qu'ils se rendaient dans une nouvelle ville, devaient vivre selon les lois de cette ville d'accueil.

Ils pourraient se rencontrer pour affaires. Les étrangers de différents groupes se réunissaient et étaient parfois reconnus comme une palatuma semi-autonome, un groupe commercial jouissant d'une certaine indépendance politique qui lui était propre, reconnu comme différent, ou un groupe ethnique reconnu comme étant le sien, d'une communauté d'étrangers résidents dans une ville. Je n'aurais pas dû parler d'un groupe commercial, d'un groupe ethnique.

On voit aussi qu'ils devaient avoir des moyens économiques parce qu'ils fonctionnaient comme mécènes. Je veux dire, la personne moyenne vivait dans les villes, dans les étages supérieurs où elle ne pouvait en fait pas travailler. Ce n'était pas le cas, dans les étages supérieurs, les pièces dans lesquelles ils vivaient étaient juste assez grandes pour dormir.

Et parfois, ils avaient un brasier à charbon pour cuisiner. Mais normalement, ce ne serait pas très grand. La plupart des gens étaient donc pauvres.

Ils ne pouvaient pas se permettre d'être des mécènes et de parrainer des personnes chez eux. Vous pourriez avoir des maisons où vous pourriez parrainer des personnes. Si certains de vos voisins se réunissaient dans ces immeubles plus grands situés aux étages supérieurs, il y aurait un long couloir qui relierait les différentes pièces.

Et ainsi, vous pourriez avoir un long endroit où vous pourriez tenir une réunion. Mais il faudra bien sûr que vos voisins soient d'accord. Et c'est peut-être là que se réunissaient certaines églises de maison de Rome.

Il s'agissait peut-être d'églises d'appartements. Mais au premier étage, parfois ils avaient, enfin, normalement ils avaient plus d'espace. Ils avaient de meilleurs appartements au premier étage.

Et Aquila et Priscilla, s'ils accueillent des églises chez eux, avaient probablement des maisons suffisamment grandes à cet effet. Ce sont des provinciaux orientaux et donc des juifs. Ce n'était pas un statut favorable, mais ils sont quelque peu assimilés culturellement.

Ce sont des artisans, ce qui était un métier peu urbain, mais bien au-delà. C'était un statut inférieur, mais bien au-delà de ce que possédaient les paysans. Leur indépendance relative et leur mobilité montrent qu'ils disposaient de certains revenus.

À Corinthe, il existe une disparité de classe importante. Et probablement, comme à Rome, vous pourriez avoir des gens riches vivant aux étages inférieurs et des pauvres vivant au-dessus. Mais il y avait aussi une certaine ségrégation en termes de classe économique.

Les riches de Corinthe vivaient surtout près du crâne, un quartier spécial de Corinthe. Il y avait probablement plus d'églises de maison et les gens s'y promenaient. Bien que la première église de maison soit probablement située dans un quartier juif à côté de la synagogue, la Maison de Justice de Titius.

Peut-être Gaius Titius Justice, pensent certains. Certaines femmes étaient artisans. Le plus souvent, ils aidaient à la vente.

Les maris et les femmes formaient parfois des partenariats commerciaux. Parfois avec l'argent de la femme pendant cette période. Le partenariat s'appelait *societas* ou *societas*.

Pourquoi étaient-ils à Corinthe au départ ? Et pourquoi Paul était-il à Corinthe pour commencer ? Eh bien, c'était une ville très importante et elle comptait probablement la communauté juive la plus importante de Grèce ou d'Achaïe, au sud de la Macédoine. L'élément romain est prédominant et même dominant. Huit des 17 noms de chrétiens que nous avons à Corinthe, noms dans l'église corinthienne, sont latins.

Vous avez Crispus, Titius Justice, Erastus, si Erastus en était réellement membre. Sosthène est grec. Mais la plupart des noms, près de la moitié, sont en latin.

Eh bien, Corinthe comptait une très forte population de personnes portant des noms romains et de personnes parlant latin. De nombreux Juifs portaient des noms romains, mais pas ce pourcentage. Un tiers des personnes nommées dans les lettres de Paul portent des noms romains.

C'est donc dix fois plus élevé que prévu chez les non-Romains. Il est donc probable qu'ils fassent également des incursions dans la communauté romaine. Si vous étiez citoyen de Corinthe, vous étiez citoyen d'honneur de Rome.

Elle avait été fondée auparavant comme colonie d'anciens combattants. Et à cause de cela, ils avaient toute une classe de nouveaux riches. Outre les anciens combattants, de nombreuses personnes s'y sont installées.

De nombreux affranchis romains se sont installés là-bas. Mais ils progressaient économiquement. Rome avait été détruite, je pense vers 146 quelque part avant JC.

Elle est restée longtemps en sommeil, même si l'archéologie montre que des Grecs y sont revenus et y ont vécu. Mais elle fut officiellement relancée en tant que ville sous César au premier siècle avant JC. Et peut-être vers l'an 44.

Et à ce moment-là, beaucoup de Romains se sont installés. Donc, vous avez les colons romains. Mais les Grecs quittaient également la campagne pour s'installer dans cette ville nouvellement fondée.

Et il y avait aussi beaucoup d'étrangers là-bas parce que c'était un endroit où il y avait beaucoup de commerce. C'était juste sur l'isthme de Corinthe. L'isthme, ils ont effectivement essayé de creuser un canal.

Néron a essayé de creuser un canal et n'y est pas parvenu. Mais ils avaient ce qu'on appelait un dialkos, où l'on pouvait faire passer la cargaison. Donc, on ne voulait pas contourner la pointe sud de la Grèce car elle n'était pas très navigable.

Trop rocheux et ainsi de suite. Donc, si vous venez d'Italie, vous pouvez soit aller vers le nord et emprunter la route terrestre que j'ai évoquée plus tôt, la Via Egnatia. Ou vous pouvez naviguer depuis l'Italie.

Vous pourriez naviguer vers, eh bien, il existe d'autres façons de naviguer plus au sud. Mais si vous vouliez traverser la Grèce et aller en Asie Mineure, vous pourriez traverser l'Adriatique et naviguer dans cette étendue d'eau jusqu'à arriver à l'isthme de Corinthe. Et puis la cargaison pourrait être traînée dans quelque chose comme des wagons.

Parfois, vous pourriez même utiliser de petits bateaux, vous pourriez même faire glisser de petits bateaux. En les mettant sur quelque chose à roulettes, faites-les glisser sur les dialkos. Et puis de l'autre côté du Dialkos, il y avait la mer Égée.

Et de là, vous pourrez naviguer directement vers l'Asie Mineure. L'Asie Mineure était la province romaine la plus prospère de cette période. Il y eut donc de nombreux échanges entre l'Asie Mineure et Rome.

C'était donc une ville très prospère. Il y avait aussi beaucoup de, eh bien, vous pouvez le deviner si vous avez lu 1 Corinthiens, il y avait aussi beaucoup d'immoralité sexuelle, ce qui était naturel dans les villes portuaires avec souvent des marins qui passent des mois sans être chez eux, même si les marins eux-mêmes étaient souvent des esclaves. C'est souvent comme ça qu'ils amènent les gens à faire ce genre de choses ou à amener des gens très, très pauvres.

Mais on avait dit du vieux Corinthe que le voyage à Corinthe n'était pas à la portée de tout le monde. Et corinthianiser était censé agir comme un Corinthien sexuellement. Il était célèbre pour la prostitution dédiée à Aphrodite à une époque antérieure, même si l'archéologie montre qu'à l'Acro-Corinthe, le temple d'Aphrodite ne pouvait pas réellement abriter un millier de prostituées cultes.

Peut-être qu'ils vivaient simplement dans la ville en contrebas et se consacraient à Aphrodite. Mais c'était dans la vieille Corinthe. Mais la nouvelle Corinthe avait encore une réputation d'immoralité.

On la retrouve encore dans les documents de cette époque, et c'était tout à fait naturel en tant que ville portuaire. Ephèse en avait aussi beaucoup. En tout cas, Corinthe avait quelque chose d'autre, parce que c'était une ville portuaire sur l'isthme, eh bien, en fait, elle avait ses propres ports sur l'isthme, Lycaon d'un côté et Cancrui de l'autre, d'où Phoebus dans Romains 16, versets 1 et 2, et Cancrui est également mentionné.

Paul est parti de là dans Actes 18, vers le verset 18. De toute façon, il y avait beaucoup de monde, beaucoup d'étrangers qui arrivaient là-bas. Ainsi Corinthe était devenue diversifiée.

De nombreux étrangers de la Méditerranée orientale parlaient naturellement grec, même si les habitants de la ville parlaient principalement le latin. Ils utilisaient le latin dans leurs inscriptions. Ce dessous de la ville, vous pouvez le voir à partir de fragments de poterie brisés, etc., ce qu'ils écrivaient était du grec, et ce qu'ils parlaient probablement souvent était le grec, qui est redevenu à la mode au IIe siècle.

En tout cas, ils avaient Asclépios qui était très grand, Cancrui, enfin, Isis et Sérapis, et puis Asclépios, qui était un culte grec, était grand à Corinthe et juste à l'extérieur de Corinthe. Mais beaucoup d'étrangers, dont un certain nombre de Juifs. Encore une fois, c'était un endroit naturel pour eux de s'installer.

Or, on voit que Paul travaille avec eux dans le même métier. C'est la première fois que l'on découvre que Paul exerce un métier. C'est peut-être quelque chose que Luc veut mentionner plus que nécessaire, car cela était méprisé par l'élite, et Paul l'énumère d'ailleurs parmi ses souffrances dans 1 Corinthiens 4.11 et 12, en travaillant de ses mains.

Mais le travail manuel était méprisé par les philosophes, et particulièrement par les élites. Il y avait quatre manières pour un sage de gagner son salaire. Vous pourriez facturer des frais, c'est-à-dire des frais de scolarité.

C'est ainsi que certains d'entre nous gagnent désormais leur vie. Nous travaillons pour des écoles qui facturent des frais de scolarité. Vous pourriez avoir un patron.

Vous pourriez être embauché comme sage domestique, utilisé pour vous divertir lors de banquets ou quelque chose comme ça, et la personne dirait : eh bien, je suis un mécène des arts. Eh bien, je suis un mécène de l'éducation. J'ai mon propre sage domestique qui me donne des conférences, et je fais tout ce qu'il dit, tant que ce qu'il dit est ce avec quoi je suis d'accord.

Et s'il ne dit pas ce avec quoi je suis d'accord, alors j'en aurai peut-être un autre, vous savez. Ceux-là n'étaient pas toujours connus pour leur flatterie. Mais de toute façon, un autre mendiait.

La plupart des philosophes n'approuvaient pas cela. C'était considéré comme une classe trop basse, mais c'est ce qu'ont fait les cyniques. Les cyniques se tenaient au coin de la rue.

Ils n'avaient pas grand-chose à part leurs vêtements. Vous savez, une cape. Ils avaient une bourse pour mendier, même si l'on raconte que l'un d'eux, lorsqu'il a vu un garçon puiser de l'eau avec ses mains, a jeté sa tasse.

Mais ils auraient une bourse pour mendier, et ils auraient un bâton. Parfois, ils divertissaient les gens, mais certains d'entre eux pouvaient être très durs et très méchants. On raconte que dans l'un des cas des cyniques, ce philosophe cynique a dit qu'il pratiquerait, et il a conseillé aux autres de pratiquer, en mendiant auprès des statues pour s'habituer à être refusé.

Mais aussi, parfois, et c'est peut-être le cas, on a cela dans la littérature ancienne, mais c'est peut-être une exagération. Ils pourraient utiliser leur personnel. Et s'ils

vous frappaient si vous ne leur donniez pas d'argent ? Mais si vous leur donniez de l'argent, ils pourraient de toute façon vous insulter juste pour vous montrer qu'ils ne se souciaient pas de ce que vous pensiez d'eux, et c'est ainsi qu'étaient les cyniques.

Un cynique a été invité à un banquet et tout allait si bien autour de lui. Et au bout d'un moment, il cracha sur les genoux de l'animateur. Et il a dit : pourquoi as-tu craché sur mes genoux ? Nous avons dit que tout le reste ici était si bien.

Il n'y avait rien d'autre sur quoi cracher. Ils étaient aussi parfois connus pour se stimuler sexuellement ou pour excréter en public parce qu'ils ne se souciaient pas de ce que les autres pensaient d'eux. Eh bien, Paul n'était clairement pas dans cette tradition de philosophes cyniques, vous savez.

Certaines de ses pensées, comme celles de certains stoïciens, ont des domaines de correspondance, mais Paul ne fait pas, vous savez, des choses comme ça. Mais en prêchant ouvertement, les cyniques faisaient partie de ceux qui faisaient cela, tout comme d'autres philosophes, en particulier ceux qui ne parvenaient pas à trouver un emploi quelque part. Alors il mendiait.

Certaines personnes mendiaient, mais il y en avait une qui était probablement la plus méprisée. Les cyniques ne voulaient pas le faire, et d'autres philosophes ne voulaient pas faire cela ni mendier, mais parfois certains d'entre eux considéraient cela comme mieux que mendier. Travail manuel.

Dans l'idéologie aristocratique, c'était tout simplement très humiliant. Seulement, vous savez, certains métiers étaient considérés comme meilleurs. Un orfèvre valait mieux que, disons, un forgeron, mais dans tous les cas, il y avait des exceptions comme les stoïciens, Cléanthe et Missonius Rufus, qui valorisaient le travail, l'idée stoïcienne d'autosuffisance, mais elle était plus valorisée par les ouvriers eux-mêmes. .

Ils ne manqueraient pas de respect à Paul pour cela, et cela a été loué dans les sources juives. Shemahia. J'ai parlé plus tôt de Hillel et de Shemaiah.

Eh bien, la génération précédente de sages aurait été Shemaiah et Abtalion. Et Shemaiah dit : Aime le travail, Mishneh Abot, 110. Rabbi ou Rabban Gamaliel ben Judah Hanasi, bien plus tard rabbin, dit-il : L'étude de la Torah est bonne ainsi que le chemin de la terre.

En d'autres termes, travailler. Car leur travail fait oublier le péché. Parfois, aujourd'hui, nous disons qu'un esprit oisif est le lieu de travail du diable ou autre.

Rabbi Eliezer ben Azariah. S'il n'y a pas de Torah, il n'y a pas de voie terrestre. S'il n'y a pas de voie terrestre, il n'y a pas de Torah.

Plus tard, les rabbins ont mis en garde contre la dépendance à l'égard des autres. Mais d'un autre côté, vous avez Rabbi Nehunya ben Hakanah. Si vous prenez le joug de la Torah, vous êtes libéré du joug de Rome et du chemin de la terre.

Des sources ultérieures exigent également que l'enseignant soit payé. Finalement, c'est devenu davantage une profession et cela incluait davantage de personnes qui n'étaient pas déjà riches de manière indépendante ou qui n'avaient pas d'autres moyens de subsistance. Les premières sources juives méprisaient cependant certains métiers bas.

Mais ils faisaient l'éloge de certains métiers. Fabricants de sandales, boulangers, menuisiers. Nous connaissons un enseignant juif qui était charpentier et élevé par un charpentier, Jésus de Nazareth.

Travailleurs du cuir et scribes. Scribes est un peu évident. Mais le travail du cuir est aussi assez intéressant parce que c'est peut-être Paul qui le faisait et nous en reparlerons dans quelques instants.

Les artisans travaillaient dur. Leur production était principalement artisanale, dans des habitations, souvent dotées d'appartements en mezzanine au rez-de-chaussée, et de petits magasins. La plupart des entreprises employaient des membres de la famille ou des ménages, y compris des esclaves.

Les plus grandes entreprises pouvaient cependant employer jusqu'à 100 esclaves. Mais la plupart des entreprises étaient de plus petites exploitations, des entreprises familiales. En moyenne, ils auraient six à 12 travailleurs.

La journée de travail peut s'étendre du lever au coucher du soleil. Mais cela leur a donné de nombreuses opportunités de conversation, ce qui sera important et nous en reparlerons davantage. Certains magasins étaient bruyants et dangereux.

Quelques ateliers de forgerons et ateliers de sculpteurs. Je me souviens d'une fois où je faisais du travail manuel dans certains appartements et celui que je détestais le plus, c'était quand je ciselais entre les briques, je ciselais là où le mortier était inégal, en essayant de le rendre uniforme. Et je faisais ça toute la journée et toute la nuit et mes oreilles bourdonnaient toujours avec le même son.

Cela ne s'est arrêté que peu de temps après que j'ai fini de faire ça. Mais certains magasins étaient bruyants et dangereux. Pour d'autres, comme les maroquiniers et les fabricants de sandales, c'était calme dans leurs magasins et on avait donc la possibilité de parler.

Félicius, le cordonnier, cousait pendant que quelqu'un lisait à haute voix. Certaines personnes y faisaient la sieste. Parfois, les gens venaient juste pour parler afin que vous puissiez avoir une conversation.

Même si quelqu'un n'achetait pas quelque chose, vous auriez quand même une conversation. Les magasins étaient généralement des chambres individuelles. Les gens y travaillaient.

Ils y entreposaient leurs provisions. Ils y exposaient et vendaient des marchandises et les familles dormaient souvent à l'étage ou dans un appartement en mezzanine dans la même pièce simple. Les travailleurs du cuir et je vais suggérer que c'est peut-être ce qu'était Paul, les travailleurs du cuir avaient au moins une table, un tabouret, des aouls et des couteaux, des pierres à aiguiser pour garder leurs autres outils en forme, et de l'huile et du noircissement pour traiter le cuir. .

Ronald Hawk le souligne. Il a fait beaucoup de recherches à ce sujet. Les magasins se trouvaient généralement à proximité de l'agora ou du marché.

Pas, eh bien, oui, près du marché. À Corinthe, ce serait également près du Forum romain avec le bema. Le bema serait la tribune.

Eh bien, cela inclurait la tribune, le lieu à partir duquel le gouverneur pourrait rendre ses jugements et ses décrets. Les artisans, c'était une tranche économique intermédiaire entre la petite classe supérieure et les classes populaires massives. Ils n'étaient généralement pas aussi pauvres que les paysans.

Ils n'étaient généralement pas aussi pauvres que les paysans, mais au moins parmi les citoyens, ils étaient mieux lotis que les plus pauvres. Mais ils n'appartenaient pas non plus à la très petite classe supérieure, ni à la classe supérieure des riches. Apprentissage des métiers.

L'apprentissage, généralement au sein de la famille ou d'autres familles exerçant le même métier, pouvait commencer entre 10 et 13 ans. Parfois, les filles pouvaient également faire cela en Égypte. Mais cela pourrait commencer même à l'âge de 25 ans, selon une inscription.

Les rabbins ont exhorté les pères de Judée et d'autres pères de la Méditerranée orientale et plus à l'est à former leurs fils dans le même métier qu'eux. Il se peut donc que Paul ait très bien appris ce métier auprès de son père dans ses premiers jours. Parallèlement à l'étude de la Torah, à cette époque, on attendait souvent de vous que vous fassiez les deux.

Même s'il était probablement issu d'une famille assez aisée, il apprenait également un métier. Or, certains pensent que Paul, en tant que fabricant de tentes, était un

ouvrier en drap. Habituellement, les ouvriers du textile n'étaient pas citoyens de Rome, comme Paul, ni citoyens de Tarse.

En fait, les ouvriers du textile au premier siècle après JC ont soulevé des protestations à Tarse. Les ouvriers du lin ont protesté à Tarse parce qu'ils n'étaient pas des citoyens de Tarse, ce qui peut suggérer que la famille de Paul n'était pas en soi des ouvriers du textile. Les artisans étaient méprisés par l'élite et considérés comme des esclaves.

Cicéron a dit qu'aucun atelier ne convient à une personne libre. L'élite les considérait comme incapables de vertu et sans éducation. Mais encore une fois, si vous regardez comment les ouvriers se décrivent dans les inscriptions sur leurs pierres tombales, ils sont souvent fiers de leur travail, du bon travail qu'ils ont fait.

Donc cela ne devrait probablement pas être le cas – une grande partie de la congrégation ne verrait pas cela négativement, que Paul fasse cela. Mais les membres de l'élite, ce serait une raison pour eux d'être embarrassés à propos de Paul. Tu sais, tu ne devrais pas travailler.

Laissez-nous vous soutenir. Parce que si vous travaillez et faites ce travail manuel, cela va être embarrassant. Nous ne voulons pas inviter nos pairs à cela.

Paul doit en parler dans ses lettres aux Corinthiens. Les tentes étaient importantes à Corinthe. Vous avez besoin d'auvents pour les jeux isthmiques.

L'un des points où Paul se trouve probablement à Corinthe, ce sont les jeux isthmiques qui se déroulaient tous les deux ans. Il est là lorsqu'ils se déroulaient en avril ou en mai de l'année 51. Mais aussi des tentes et des choses comme des tentes étaient utilisées pour le théâtre et ainsi de suite. . L'industrie du lin était très importante à Tarse.

Les tabernacola en lin étaient utilisées par les marchands pour les stands du marché et par les particuliers comme parasols afin qu'elles puissent également être utilisées sur les marchés de Corinthe. La fabrication de tentes de Tarse était réputée dans tout le monde méditerranéen. Il apparaît même translittéré pour le lin tarsien.

Il apparaît translittéré en hébreu chez les rabbins. La laine cilicienne de Goétie était célèbre. Tarse était célèbre pour cela.

La Goétie était si importante que les manteaux chauds qui y étaient confectionnés étaient appelés collicium ou cilicium, importés en Italie à l'époque d'Auguste. Certains pensent que le père de Paul aurait travaillé là-bas, peut-être pour l'armée. Certains ont suggéré que c'est ainsi qu'ils ont obtenu la citoyenneté romaine.

Mais étant donné les probabilités d'après ce que nous savons de la littérature ancienne, il est beaucoup plus probable qu'ils aient obtenu la citoyenneté romaine en descendant d'esclaves affranchis. Mais d'autres ont argumenté, et j'ai tendance à penser qu'ils ont raison, même si le débat n'est pas encore terminé, mais je pense qu'ils ont présenté des arguments plus solides. C'est du moins mon opinion actuelle.

Paul n'était probablement pas un tisserand de tentes en Goétie ou en lin. Cela nécessitait des outils trop volumineux pour les déplacements. Paul était très mobile.

Il devait souvent déménager, surtout avant d'arriver à Corinthe. Mais nous savons qu'il a également travaillé à Thessalonique. Il a donc probablement un sac d'outils pour fabriquer et réparer des tentes et d'autres produits en cuir.

Le terme utilisé ici pour la fabrication de tentes est également largement appliqué au travail du cuir en général. Vous pouvez également fabriquer des tentes en cuir. À Corinthe, ceux qui avaient besoin de travailler le cuir, en particulier les civils qui voyageaient beaucoup, font que ces conversations dans l'atelier parvenaient aux voyageurs, aux marchands, etc.

Il est intéressant de noter que sur 17 Corinthiens connus nommément dans le Nouveau Testament, neuf d'entre eux étaient en voyage, probablement pour des raisons commerciales. Il s'agissait probablement de personnes disposant de certains moyens et d'un certain statut. C'étaient ceux que la plupart des Judéens croyant en Jésus ne pouvaient pas atteindre.

Mais Paul est capable de les atteindre. Ronald Haack est celui qui a fait le plus de travail dans ce domaine. Ici, je ne fais que suivre Ronald Haack et, à certains moments, je cite Ronald Haack en termes de travail du cuir.

Il y avait deux tâches dans le travail du cuir, la coupe et la couture. Vous apprendrez, je cite, à couper les morceaux de cuir afin que leur placement profite des forces naturelles du cuir et résiste ainsi mieux aux tensions et à la traction. Et aussi, comment les coudre ensemble avec un point faulilage, un point de couture ou un point d'abattage.

Les deux derniers, si les coutures devaient être étanches. Après avoir terminé un apprentissage, un apprenti peut acquérir ses propres outils pour le travail du cuir. Eh bien, le travail du cuir avait certainement un avantage sur la fabrication de tentes en termes de fabrication du lin.

La fabrication de tentes, encore une fois, pourrait se faire dans les deux sens. Mais en ce qui concerne le tissu, l'industrie textile, dans le sens où ce n'était pas aussi bruyant, les outils n'étaient pas aussi bruyants, et on pouvait aussi y avoir plus de conversations. Le milieu religieux du marché.

Eh bien, il y avait des statues publiques sur le marché de Corinthe. Poséidon, Apollon, Aphrodite, Hermès et Zeus. Si vous vivez dans une culture majoritairement chrétienne, gardez à l'esprit que les chrétiens peuvent également s'épanouir dans d'autres cultures.

Et si vous vivez dans une culture majoritairement non chrétienne, vous pouvez vous rappeler que les premiers chrétiens, eh bien, les premiers chrétiens qui répandaient l'Évangile devaient le faire aussi. Nous pouvons vivre en paix avec des gens qui ne sont pas d'accord avec nous, du moins de notre côté. La plupart des sanctuaires de l'Agora avaient un sanctuaire, la plupart des sanctuaires étaient dans l'Agora, ils avaient le sanctuaire d'Artémis éphésienne, même si, vous savez, Artémis était une déesse grecque, la version éphésienne d'Artémis était particulièrement célèbre, et donc là était en fait un sanctuaire d'Artémis éphésienne, même à Corinthe.

Il y avait des images de Dionysos, Athéna était au milieu. Au-dessus de l'Agora se trouvait le temple dédié à Octavie, la sœur d'Auguste. Ainsi, vous seriez entouré de rappels du paganisme partout où vous vous tourneriez.

Mais cela ne veut pas dire que les chrétiens ne peuvent pas être de bons chrétiens dans un tel contexte. Parler au travail. Les gens travaillaient toute la journée pour avoir des conversations.

Il y a des histoires sur Socrate et d'autres discutant de politique et de philosophie dans un atelier de cordonnier ou de cordonnier. C'était une culture qui valorisait les discussions et les commérages. Les gens se penchaient par la fenêtre pour discuter avec leurs voisins.

Dans les rues, clients ou commerçants d'un côté, les gens buvaient ensemble dans les tavernes et mangeaient ensemble dans les tavernes. À Rome, la plupart des gens ne pouvaient pas cuisiner chez eux, ils devaient donc descendre dans la rue et se rendre dans les tavernes pour obtenir la plupart de leurs repas, à part le pain au marché ou les choses qu'ils achetaient au marché. marché et je pouvais manger de cette façon. Les gens faisaient des déjeuners d'affaires avec des collègues dans des tavernes, etc.

Les cyniques se livraient à un discours intellectuel dans de tels endroits, tout comme certains autres philosophes. Eh bien, la prédication missionnaire au travail. Paul parle de ses longues heures, dans Actes 20 verset 34.

28, 30. 1 Thessaloniens 2.9, 1 Corinthiens 4.12, 2 Corinthiens 12.14. Certains textes parlent de son ministère jour et nuit. Certains textes parlent de lui travaillant jour et nuit.

Il a peut-être fait l'un ou l'autre en même temps. Jour et nuit ne signifie pas que vous n'avez pas dormi toute la nuit, mais si vous faites quelque chose une partie de la journée et une partie de la nuit, cela compte. Et je suis sûr que Paul, lorsqu'il ne travaillait pas, il faisait autre chose.

Mais ce n'était ce qu'il faisait qu'une partie du temps. Il le faisait peut-être souvent avant que certains fonds n'arrivent. Mais les groupes commerciaux, parfois les familles qui travaillaient dans le commerce, s'organisaient en guildes et pouvaient contrôler toute une rue ou une partie d'une ville.

Ainsi, dans les villes anciennes, vous auriez parfois la rue du Verre, la rue de l'Encens, la rue des Parfums, la place des bijoutiers, le marché des cordonniers, le forum des poissonniers, etc. Je tiens cela de Ramsey McMullen, historien de Yale. L'une des questions les plus fondamentales posées par les gens était : où habitez-vous ? Parce que cela permettrait également d'identifier la profession de la personne.

Que fais-tu? Et la réponse que les gens demandent souvent est : chez les barbiers, ou ainsi de suite. Et cela était également inscrit sur les inscriptions ou les pierres tombales des gens. Il y avait des grands magasins de tout ou des magasins généraux, mais généralement, vous saviez dans quel quartier de la ville vous rendre pour obtenir la marchandise particulière que vous souhaitiez acheter.

Et dans cette période, c'est difficile à croire pour beaucoup de gens, du moins en Occident, et peut-être dans bien d'autres endroits, je ne sais pas. Mais il y avait souvent une coopération amicale de la part de personnes exerçant la même profession, la même profession. Ils avaient des lignes d'approvisionnement communes et travaillaient ensemble au lieu d'une concurrence acharnée.

Ils avaient aussi des corporations commerciales. Il s'agissait principalement d'organismes sociaux. Ils se réunissaient environ une fois par mois.

Et parfois, ils prenaient un repas et un vin un peu plus agréables que ce qu'ils obtenaient normalement seuls lorsqu'ils se réunissaient pour cela. Ils peuvent se réunir pour célébrer la naissance d'un fondateur, d'un mécène ou d'une divinité protectrice. Et aussi, en tant qu'association, ils se regroupaient pour pouvoir assurer l'enterrement de n'importe lequel de leurs membres.

Si quelqu'un meurt, eh bien, tout le monde participe pour s'occuper de son enterrement. Vous n'aurez pas toutes ces dépenses à votre décès. Ramsey McMullen souligne que toutes les assemblées, qu'il s'agisse d'une assemblée de bouchers ou de jeunes ou autre, ouvraient leurs réunions, je cite, par une prière à la divinité qu'ils avaient inévitablement choisie au moment de leur incorporation.

Pour les bûcherons, cela pourrait être Silvain. Pour les restaurateurs, ce pourrait être Bacchus. En tout cas, Aquil et Priscilla, vous savez, c'est une chose, il y a des idoles autour, mais c'en est une autre de participer à un repas qui a été offert à une divinité païenne ou que l'on a remercié pour cela une divinité païenne.

Ils ne faisaient donc probablement pas partie de la guilde des ouvriers du cuir. Qu'ils vivent dans un quartier de travailleurs du cuir, ils préféreraient probablement vivre dans le quartier juif de la ville, mais avec le nombre de personnes expulsées d'Italie, vous savez, le logement pourrait dépendre de ce que vous avez. Mais de toute façon, ils seraient heureux, dans ces circonstances, d'avoir un autre juif chez eux, surtout s'ils croient tous en Jésus.

Conditions de vie. Eh bien, ceux-ci sont un peu mieux connus de Rome que de Corinthe, mais Corinthe étant une colonie romaine, elle suivait l'architecture romaine à bien des égards. Donc, certaines des conditions de vie.

En Italie, on avait souvent des immeubles avec les plus riches vivant au bas de l'échelle. Les moins riches vivaient mieux. Les plus pauvres vivaient dans de minuscules pièces au sommet ou dans de petits lofts au-dessus des ateliers.

Et en fait, à mesure qu'ils montaient, ils devenaient également un peu moins stables. Les immeubles d'habitation pourraient devenir un peu branlants. À l'époque, ils n'avaient pas de codes de construction très stricts.

Et un jeune, se moquant de différentes choses à Rome, c'était un satiriste, dit que chaque jour, vous entendrez un bâtiment s'effondrer quelque part à Rome ou brûler. Méfiez-vous de ces braseros au charbon de bois. Bien sûr, ce qu'ils ont fait pour l'assainissement.

Rome était célèbre pour ses égouts, mais l'eau ne coulait au mieux que jusqu'au rez-de-chaussée. Donc, ce n'était pas pompé à l'étage. Donc, ce que faisaient les gens dans les appartements des étages supérieurs, c'était qu'ils avaient des conteneurs dans lesquels mettre leurs affaires.

Souvent, ils le rangeaient sous les escaliers. Il était censé être apporté à la décharge municipale, mais si vous alliez aux toilettes, vous le mettiez dans votre pot de chambre. Les gens étaient connus pour le vider par la fenêtre.

Et s'il arrivait qu'il heurte un passant, ce qui arrivait parfois, vous pourriez être poursuivi pour cela s'il parvenait à déterminer de quelle fenêtre il sortait. Mais quoi qu'il en soit, il était souvent jeté à la rue. Et il y avait aussi des toilettes publiques, donc on pouvait aller utiliser les toilettes publiques.

Mais si vous ne vouliez pas aller aussi loin ou n'aviez pas le temps d'aller aussi loin, vous aviez votre pot de chambre. Donc, vous aviez aussi des seigneurs des taudis avec des escadrons pour éliminer les locataires gênants. Donc tu ne voulais pas trop te plaindre.

Cela se pratiquait davantage dans les zones rurales avec des locataires sur de grandes propriétés. En Égypte, où nous avons le plus de détails en termes de documents commerciaux qui ont survécu dans les papyrus, on avait parfois 20 personnes entassées dans une maison d'une seule pièce. Mortalité infantile, et parfois les gens louaient ou possédaient un quart d'une pièce, selon les documents commerciaux.

Beaucoup de gens étaient très pauvres. Ce ne sont pas ceux dont nous parlons habituellement, mais beaucoup de gens étaient très pauvres. La mortalité infantile en Égypte, pour autant que nous puissions la reconstituer à partir des papyrus, pourrait avoir été proche de 50 %.

De nombreux bébés ont été abandonnés, même si les Égyptiens n'y croyaient pas et voulaient les prendre et les adopter, ou encore les élever comme esclaves selon la loi romaine. La synagogue de Corinthe, nous lisons au verset 4. L'inscription parle de la synagogue. Il y a une inscription trouvée à Corinthe qui dit : Synagogue des Hébreux, écrite en grec.

Mais sa date est incertaine, et presque certainement postérieure à l'époque de Paul. Elle a été trouvée près de l'Agora, même si c'est peut-être là que les lentilles ont été déversées. Mais nous y connaissons des Juifs.

Au deuxième siècle, Trypho y était un enseignant juif. Si Justin ne l'a pas simplement inventé, je pense qu'il ne l'a probablement pas inventé, même s'il a probablement écrit le dialogue tout seul. Mais il serait logique qu'il y ait eu une communauté juive là-bas, et nous en avons une attestation, même si nous n'avons pas suffisamment de détails sur Corinthe pour en savoir beaucoup.

Ce que font souvent les historiens romains, c'est qu'ils utilisent souvent le livre des Actes comme source pour obtenir des détails sur certaines de ces villes sur lesquels ils n'ont pas plus de détails narratifs, à l'exception des inscriptions, etc. Actes 18 et verset 5. Nous en savons beaucoup sur Corinthe, mais pas beaucoup sur la communauté juive là-bas. Actes 18 et verset 5. Silas et Timothée sont venus, apportant la nouvelle aux croyants de Thessalonique qu'ils se portaient réellement bien.

Paul en était ravi et c'est à ce moment-là qu'il écrivit pour les Thessaloniciens. Et ils apportèrent aussi un cadeau de Philippes. Et nous lisons cela dans 2 Corinthiens 11.

Certains Corinthiens se plaignent du fait qu'il ne dépend pas d'eux et découvrent qu'il a accepté le soutien de Philippe. Et il dit : écoutez, j'ai volé d'autres églises pour qu'elles fassent votre service. Il parle de manière hyperbolique, ironique, peu importe.

Mais il ne voulait pas laisser les Corinthiens le soutenir parce qu'ils voulaient agir comme s'ils étaient son patron et qu'il était leur client. Il voulait avoir la liberté de dire ce qu'il était censé dire. En fait, en tant que pasteur et pasteur associé, je n'ai jamais touché de salaire, mais je suis payé pour bien d'autres choses.

Donc, je ne dis pas que les pasteurs et les pasteurs associés ne devraient pas recevoir de salaire. Je suis payé pour enseigner. Je suis mieux payé pour enseigner que pour écrire, même si l'écriture me demande plus de travail, de recherche et d'écriture.

Mais ils s'attendent ensuite à ce que cela se répercute en classe. Et puis je bavarde comme si je bavardais maintenant sur toutes ces sortes de détails. Mais de toute façon, ne leur dites pas de ne pas me payer, s'il vous plaît.

Parce que de toute façon, c'est bien d'avoir du soutien, non ? Mais quoi qu'il en soit, Paul reçoit un don de Philippe, et il est alors capable d'arrêter de faire ce travail autant, au moins à plein temps, et il est capable de se consacrer pleinement au travail du ministère. Et dans la synagogue, les choses sont plutôt divisées. Certaines personnes croient ce qu'il dit et sont d'accord avec lui, et d'autres non.

Et parmi ceux qui ne le font pas, eh bien, Paul ne reprend pas la synagogue. Il part. Mais ils se rendent à côté de la maison de Titius Justice, qui était apparemment un riche donateur de la synagogue, gentil et craignant Dieu.

Et vous ne voulez pas prendre des gens comme donneurs. Ils s'énervent si vous les prenez comme donneurs. Quoi qu'il en soit, la synagogue est divisée, mais Paul est convaincu qu'il dit la vérité.

Ils sont convaincus d'avoir raison. Ainsi, certaines personnes pensent que Titius Justice est la même personne que Gaius, qui est mentionné dans Romains 16.23 comme l'hôte de toute l'église de Corinthe, bien que la signification de cela soit débattue. Peut-être que cela signifie qu'il était l'hôte d'origine, auquel cas cela pourrait être ici, ou peut-être que cela signifie simplement qu'il accueille des gens qui viennent, comme Paul.

Cela signifie peut-être qu'il est si riche qu'il possède un domaine, et peut-être juste à l'extérieur de la ville de Corinthe, un endroit suffisamment riche où tout le monde peut se réunir périodiquement. Il y a des débats sur ce que signifie exactement Romains 16 :23. Mais Gaius était un prénom familial plutôt qu'un titre narratif officiel comme Titius Justice. Ainsi, Paul peut l'appeler ainsi à un niveau familial.

Luke va utiliser le titre officiel, disons, de Titius Justice. Il n'est pas sûr qu'il s'agisse de la même personne, mais cela pourrait l'être. Rappelez-vous, ils avaient trois noms.

Le nomen incognitum romain, Titius Justice, indique probablement que celui-ci est un citoyen romain. Peut-être appartient-il à l'une des familles romaines installées à Nouvelle Corinthe sous Jules César. La maison où ils se seraient rencontrés initialement.

Eh bien, le triclinium moyen, qui était la meilleure salle pour les banquets dans une maison romaine spacieuse, mesurait en moyenne, y compris à Corinthe, environ 36 mètres carrés. Et cela pourrait contenir, eh bien, idéalement, environ neuf personnes. Il pouvait accueillir 12 personnes.

Il pourrait vraiment accueillir plus de personnes si vous les entassiez, mais en termes de inclinaison sur des canapés pour les banquets, de neuf à peut-être 12 personnes. Les sièges de première classe ou les sièges inclinables se trouveraient dans le triclinium. Et si d'autres personnes voulaient venir ? Eh bien, tu avais toujours ton oreillette.

Avec du mobilier normal, vous pourriez y installer environ 30 à 40 personnes, même si vous auriez toujours l'impluvium, qui récupérait l'eau de pluie en plein milieu du sol parce que vous aviez le plafond ouvert au milieu. Mais vous pourriez y accueillir 30 à 40 personnes supplémentaires. Ainsi, Jerome Murphy O'Connor l'a particulièrement souligné.

D'autres ont dit, eh bien, vous savez, toutes les maisons n'étaient pas exactement identiques. Mais cela nous donne au moins une idée approximative à laquelle réfléchir. Si vous additionnez tous les Corinthiens nommés dans les Actes et les écrits de Paul, ainsi que leurs familles, vous pourriez avoir environ 50 personnes.

Mais il y avait probablement plus de 50 personnes, mais certaines de ces personnes étaient des dirigeants d'églises ou des personnes de haut rang. Mais même avec 50 personnes, vous aviez probablement plusieurs églises de maison, et il y a des raisons de le croire également, sauf peut-être lorsque vous les avez toutes ensemble dans toute l'église de Gaius, selon la façon dont nous lisons cela dans Romains 16.23, qui a été écrit à partir de Cancrui juste à l'extérieur de Corinthe. Se réunir dans un foyer permettait d'avoir une ambiance de type familial, et c'est vraiment utile.

Je veux dire, ce n'est pas seulement utile parce que c'est tout ce dont ils disposaient. C'est également utile parce que vous établissez des relations dans ce que nous appelons aujourd'hui des petits groupes. Il y a là une dynamique, et la dynamique d'une partie de ce que Paul mentionne dans 1 Corinthiens 14, où vous pouvez tous prophétiser un par un.

Eh bien, vous ne pouvez pas faire cela dans une église de 1 000 personnes. Il y a une dynamique dans laquelle chacun a ses propres dons de Dieu où nous pouvons nous servir les uns les autres et apprendre à nous connaître plus face à face dans une église de maison que même dans une église de 100 ou 200 personnes. C'est pourquoi même certaines méga-églises auront de petits groupes afin que cette dynamique puisse être récupérée d'une certaine manière, car l'église n'est pas le bâtiment.

Nous sommes l'Église. Nous sommes le peuple de Dieu. Ainsi, lorsque nous nous réunissons pour faire l'église, ce que nous faisons est relationnel.

Et si ce n'est pas relationnel, nous passons à côté d'un élément clé de la dynamique de l'Église primitive. Cela ne veut pas dire que nous ne devrions pas nous rencontrer, mais nous pouvons y ajouter autre chose. Au chapitre 18 et verset 8, Crispus est l'un des dirigeants de la synagogue.

Il vient. En tant que chef de la synagogue, il est probablement aisé. Souvent, les dirigeants de la synagogue utilisent leurs propres moyens pour entretenir la synagogue.

C'est souvent ainsi qu'ils sont devenus chefs de synagogue ou dirigeants de synagogues. Au chapitre 18, versets 9 et 10, et d'ailleurs aussi quand il est question de son baptême, Paul dans 1 Corinthiens 1, il dit, eh bien, j'ai baptisé Crispus et Gaius. Je ne sais pas si j'ai baptisé quelqu'un d'autre.

Oh, ouais, j'ai baptisé cette personne. Et il a affaire à ceux qui pensent qu'il a baptisé en son propre nom. Et c'est comme si, non, vous n'aviez pas compris l'essentiel du baptême.

C'est pour Jésus. Ils se sont divisés. C'est parfois un inconvénient des églises de maison. Plus vous divisez les gens en petits groupes, plus cela peut aller dans des directions différentes.

Mais Actes 18 : 8 parle également de son baptême, Crispus étant baptisé. Et ils l'avaient, je dis juste cela parce que c'est une des choses dont l'archéologie nous informe, mais ils avaient beaucoup d'endroits où ils auraient pu faire le baptême. Ils avaient des maisons avec fontaines.

Il y avait des piscines partout à Corinthe. Certains d'entre eux étaient dédiés à des divinités. Et puis vous êtes également là, au bord du golfe Saronique, et vous avez la mer Égée.

Je veux dire, baptiser les gens ne serait pas difficile, quel que soit le moyen de baptême que vous vouliez utiliser. Ainsi, Actes 18 : 9-10, les visions et les rêves

bibliques, en particulier, impliquaient le plus souvent Dieu ou des anges parlant, en particulier dans le Nouveau Testament, mais pas exclusivement. Je veux dire, bien sûr, les rêves de Joseph, les rêves de Pharaon, Daniel avait des rêves intéressants et Nabuchodonosor.

Mais en tout cas, dans les sources païennes et souvent juives anciennes, il y avait des rêves d'apparition de personnes décédées. Nous n'avons pas cela dans le Nouveau Testament. Nous n'avons pas cela dans la Bible.

Vous avez ce gars de Macédoine qui vous dit : « Venez ici », mais rien n'indique qu'il est décédé. Donc, dans tous les cas, Paul a l'un de ces types de vision et de rêve prototypiques, idéaux, les meilleurs où Dieu ou un ange apparaît. Ici, le Seigneur Jésus lui apparaît, comme cela arrive à d'autres moments dans les Actes.

Ce sont mes rêves préférés, ceux où j'ai vu Jésus lui-même. Il est tellement gentil. Il est si aimable.

Cela me fait juste l'aimer encore plus. Quoi qu'il en soit, le Seigneur lui dit : N'aie pas peur. Ceci est courant dans les déclarations d'assurance et très courant dans les oracles.

Souvent, lorsque Dieu ou un ange apparaît à quelqu'un, que ce soit dans une vision éveillée ou dans un rêve, la première chose qu'il dit est : N'ayez pas peur. Et vous pouvez voir pourquoi. C'est une chose de voir Jésus dans un rêve, mais certaines personnes disent avoir vu des anges.

Eh bien, je crois que certaines personnes ont vu des anges dans la vraie vie qui leur apparaissent dans une sorte de gloire. Je n'ai jamais vécu ça. Si jamais j'en fais l'expérience, j'aurai probablement envie que l'ange me dise : N'aie pas peur aussi, car cela sort du domaine ordinaire de l'expérience pour la plupart d'entre nous.

Mais en tout cas, dans le chapitre des Actes, il est dit encore : Vos jeunes gens auront des visions, vos vieillards auront des songes. Je fais juste des rêves. Eh bien, je suis vieux, mais de toute façon, je n'ai pas eu de visions où j'ai réellement vu quelque chose les yeux ouverts.

Mais en tout cas, ce sont aussi des choses qui sont bibliques, à condition que la vision soit conforme à ce que nous savons de l'Écriture, qui nous donne un étalon pour mesurer toutes les prétentions à la Révélation. Actes chapitre 18 et verset 11. Paul y passa 18 mois.

Plus tard, lorsque Paul écrit aux Corinthiens, je veux dire, ils ont déjà reçu une partie de l'enseignement de Paul, même si certaines choses ont changé depuis son départ.

À Corinthe, il aurait été là pendant les étés venteux. Il y avait des courants d'air qui s'y rencontraient.

On raconte d'un cynique que, comme il vivait dans la rue, il faisait la navette entre Athènes et Corinthe selon la saison. Les Jeux Ismythiens ont eu lieu d'avril à mai 51, donc Paul aurait probablement été là pour cela. En 1812, Paul est en Achaïe.

Corinthe en est la capitale. Et 2 Corinthiens 1, nous savons que les choses se sont étendues au-delà de Corinthe à d'autres parties de l'Achaïe également, les églises d'Achaïe dont il parle. Le gouverneur de l'Achaïe était un proconsul.

Ils eurent leur propre proconsul de 27 avant JC jusqu'en 15 après JC, puis à partir de 44 après JC, ils en auraient donc eu un à cette époque. Quelqu'un qui était sur la voie politique rapide, il passerait du statut de préteur à gouverneur, comme un proconsul à un consul, qui était l'une des personnes qui seraient en charge de Rome, sous l'empereur, bien sûr. Galio est identifié ici en 1812.

Nous connaissons Galio ailleurs dans la littérature romaine. Il était le frère de Sénèque le Jeune, le célèbre philosophe stoïcien dont j'ai déjà parlé. Il était le fils de Sénèque l'Orateur, Sénèque l'Ancien.

Il est né à Cordoue en Espagne, d'où était originaire Sénèque, mais adopté par le riche rhéteur que je viens de mentionner, et son nom a été changé. À l'origine, il s'appelait Marcus Aeneas Novatus, mais maintenant son nom est Galio. Et il était connu pour son charme et son esprit, plus pour son esprit dans ce passage que pour son charme, mais il était connu pour son charme et son esprit.

Ses amis l'aimaient. Apparemment, il a été envoyé à Corinthe en avril de l'an 51 et il a pris ses fonctions, comme vous étiez censé le faire, le 1er juillet de l'année. Ainsi, en l'an 51, c'est une des raisons pour lesquelles nous pouvons dater le moment où Paul était à Corinthe, car il apparaît devant Galio.

Paul est probablement arrivé fin 49, après le décret de Claude expulsant les Juifs de Rome, et c'est pourquoi il trouve Priscille et Aquilas déjà là ou arrivés fin 49 ou début 50. Avant juillet 52, normalement le proconsul serait là pour quelques années, mais Galio n'a pas terminé son mandat. Il n'a même pas terminé un an de son mandat.

Avant le 52 juillet, il tomba malade et dut s'absenter. Ainsi, les Actes sont très précis. Ces choses vont très bien.

En 49, l'expulsion sous Claude, et maintenant en 51, lorsque Galio est gouverneur. Il n'était pas possible que quelqu'un comme Luke ait pu disposer d'un ouvrage de référence lui permettant de rechercher ces choses. Cela nous est connu grâce à l'archéologie moderne, mais il n'y avait aucun volume que Luke aurait pu sortir de

l'étagère de la bibliothèque et dire, d'accord, eh bien, c'était le gouverneur à cette date, et donc cela correspond à Paul.

Ce serait plutôt quelque chose qu'il aurait appris de Paul. Ainsi AN Sherwin-White, qui était un expert en droit romain, a écrit un livre sur le droit romain et la société romaine dans le Nouveau Testament et était très enthousiasmé par l'exactitude des Actes sur des détails comme celui-ci. Mais ce fut également une période de troubles en l'an 51.

Nous savons qu'il y avait une pénurie alimentaire là-bas et qu'il y avait beaucoup de troubles à Corinthe à cette époque. Donc, c'était une partie de ces troubles. Il est amené devant le bema.

À l'extrémité orientale du forum de Corinthe, surplombant la terrasse inférieure du forum de Corinthe, comme les rostres romaines, se trouvait un bema devant les boutiques à colonnades. Cette plate-forme surélevée mesurait près de 500 pieds de long. C'était le plus grand tribunal de l'empire.

Ainsi, lorsque Paul explique pourquoi vous portez des affaires devant les tribunaux des Gentils dans 1 Corinthiens 6, ils envisagent probablement le bema. Elle fut construite sous l'empereur Auguste. Certains disent cependant que celui-ci n'était utilisé que pour des cérémonies et quelques affaires officielles, et donc probablement ce tribunal n'était pas là mais se tenait dans un bâtiment administratif.

En tout cas, Paul connaissait certainement le bema. Il parle du bema, le siège du jugement de Christ, le siège du jugement de Dieu, dont il parle dans Romains 14 lorsqu'il écrit depuis Corinthe. Dans 2 Corinthiens 5, il parle du tribunal du Christ.

Les tribunaux étaient connus pour être très bruyants, avec des cris de colère des deux côtés, et c'est ce qui nous attend lors de la prochaine session alors que Paul sera traîné devant le tribunal de Galilée.

Il s'agit du Dr Craig Keener dans son enseignement sur le livre des Actes. Il s'agit de la séance 19 sur Actes 18. Paul vient à Corinthe.